

Un rapport majeur pour la SANTÉ HUMAINE ET CELLE DES OcéANS

Parviendra-t-il à faire changer la réglementation internationale sur les plastiques ? Pas impossible au vu de ses conclusions pour le moins terrifiantes. Un rapport inédit, par son importance - 50 auteurs, 1 500 références... -, mais aussi par la diversité de ses contributeurs (économistes, biologistes, spécialistes de l'environnement...)



« Un million de bouteilles en plastique vendues par minute »

a été présenté cette semaine dans le cadre de la Monaco Ocean Week. Denis Allemand, directeur scientifique du CSM (Centre scientifique de Monaco), centre coordonnateur, avec le Boston College et la Fondation Minderero, de ce rapport, en propose une synthèse. « Il apparaît que le plastique est toxique pour l'homme à toutes les étapes, depuis sa production à partir du charbon, jusqu'à son recy-

clage, en passant bien sûr par son utilisation. Et les additifs auquel on recourt pour le rendre flexible, plus résistant, pour le colorer etc., le sont encore davantage. Tous les avis sont consensuels, il n'y a en la matière aucune contradiction, aucune conclusion divergente. »

Sachant qu'une des voies de pénétration du plastique dans le corps est l'inhalation, les personnes intervenant dans sa fabrication et son recyclage, mais aussi les enfants, sont particulièrement exposés à ces effets toxiques. « Le système nerveux des plus jeunes, leur organisme est en plein développement, ce qui les rend particulièrement vulnérables vis-à-vis des polluants. Et ils ont tendance à porter les objets à la bouche ce qui aug-

mente encore les quantités qu'ils absorbent. »

Autre période très sensible : la vie embryonnaire, « comme pour les organismes marins. »

La situation est d'autant plus inquiétante que la production de plastique n'a jamais été aussi élevée : plus de 400 millions de tonnes de plastique sont produites dans le monde chaque année (contre 2 millions en 1950), dont 40 % à usage unique. « Un million de bouteilles en plastique sont vendues chaque minute », complète Denis Allemand avant de rappeler que « seulement 10 % de tout ce plastique est recyclé. » Trop peu certainement si on prend en compte le coût astronomique du plastique à usage unique. « Mais on sait aujourd'hui que le plastique recyclé est encore plus dangereux puisqu'il contient beaucoup plus d'additifs (pour le rendre recyclable). »

D'autres travaux, conduits notamment par l'équipe de chercheurs di-



Présentation du rapport par une partie des co-auteurs. (Photos copyright F. Pacorel et Jean-Charles Vina)

rigée par Dorota Czerucka au sein du CSM ont montré que le plastique était aussi dangereux en tant que vecteur de bactéries et de molécules toxiques. « Le plastique déversé dans l'océan sert de « véhicule » à des bactéries pathogènes pour l'homme. Lorsque la température des mers augmente, la capacité à se fixer sur les plastiques augmente encore. Et on va les retrouver dans la chaîne alimentaire. » Les solutions ? Moins de plastique et davantage de verre en premier lieu.

« Les données de ce rapport sont très importantes et devraient alimenter le traité mondial sur la pollution plastique élaboré par les Nations Unies. On doit aujourd'hui mettre l'accent sur la protection vis-à-vis des plastiques, sachant que certains sont plus dangereux en termes d'induction de cancers, d'infertilité de neurotoxicité, que d'autres et se pencher aussi sur la toxicité pour la santé humaine des additifs, mal connue encore. »

NANCY CATTAN